



La Compagnie Pantai

CALAMITY

LA VERITABLE HISTOIRE DE CALAMITY JANE



SPECTACLE MUSICAL À PARTIR DE 6 ANS

PRODUCTION : LA COMPAGNIE PANTAI

179 DOMAINE DE L'ÉTOILE / 06 610 LA GAUDE

TEL : 04 93 31 85 80 / 06 99 36 37 63

E-MAIL : LACOMPAGNIEPANTAI@GMAIL.COM

SITE INTERNET : LACOMPAGNIEPANTAI.COM



La Compagnie Pantai

CALAMITY

Chevauchée musicale pour deux cow-boys et une calamité

Ecriture	Céline Barcaroli
Interprétation	Céline Barcaroli (Jeu , Chant) Joris Barcaroli (mandoline, bouzouki irlandais, banjo, Ukulélé, chœurs) Eric Frèrejacques (harmonica, ukulélé , percussions, chœurs)
Mise en scène	Emma Barcaroli
Lumières	Sebastien Prudhomme
Musiques	H.N. Bartlett (1845-1920), Amy Beach (1867-1944), S. Fain (1902-1989), G. Ferman (1881-1962), S.Foster (1826-1864), S. Homer (1864-1953), H.R Shelley (1858-1947), Joris Barcaroli, Eric Frèrejacques
Durée	40 minutes

Soutiens : ADAMI , Mairie de La Gaude, CNRR de Nice

Spectacle créé à Saint- Jeannet au festival Gueules de Voix le 1er juillet 2018

TOURNEE

du 23 au 31 octobre à Nice : Bibliothèque Pasteur , Bibliothèque St Roch, Bibliothèque Moulins , Bibliothèque Ariane, Bibliothèque Caucade, Bibliothèque Mille , Bibliothèque De Meyer , Bibliothèque Fontaine, Bibliothèque Nucéra
mars 2019 : Festival Femmes en Scènes (Nice)

A partir de 6 ans (Cycles 2 et 3) - possibilité d'actions pédagogiques (cf dossier pédagogique)

Jauge maximale en version acoustique : 200 enfants

LA COMPAGNIE PANTAI

La compagnie Pantai est née en 2007 du rêve de jeunes artistes issus d'horizons divers : Théâtre, musique, danse, journalisme sont les disciplines autour desquelles se sont retrouvés les premiers compagnons.

Depuis sa création, la compagnie Pantai a produit une quinzaine de spectacles. Elle trouve souvent sa singularité dans l'association des disciplines afin de créer des spectacles protéiformes proposés en tournée en France et parfois à l'étranger (Belgique, Allemagne..). En 2009, la compagnie présente une de ses créations, *Ca n'arrive qu'aux mortels*, au Québec, dans le cadre du Festival Vue sur la relève.

Pantai affectionne particulièrement le jeune public et a créé plusieurs spectacles à son adresse, avec pour partenaires ou diffuseurs La ligue de l'Enseignement Paris ou encore les JMFrance. Ces spectacles conformément à ce qui est devenu la signature de la compagnie mêlent texte et musique.

Depuis 2015, en créant le festival Gueules de Voix, Pantai se lance dans une nouvelle aventure et vous ouvre les portes de son rêve...

Depuis 2007, La Compagnie Pantai a produit de nombreux spectacles parmi lesquels : Oncle Norbert restera chez lui le..., Sacré silence, Ouazmok, Une jeune fille et un pendu, Les Maux qu'elles taisent, Duo Miscellaneous..., Trio Barcaroli, Duo Bunibuls, Platero Y Nosotros, Ameli et Menica, Orphée, Le chat Beauté, Le Coeur de la Montagne et les spectacles jeune public Monsieur Scrooge et les voix de Noël, Le Voyage de Chloris, Pas de Salade pour l'escargot, Moi Belle j'étais si bête...

CALAMITY - Le Spectacle

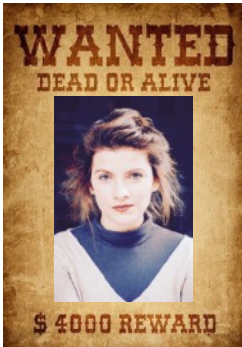
Calamity est une invitation pour le jeune spectateur au voyage, à un « road show » dans l'Amérique musicale du XIX^{ème} siècle.

Son nom était Martha Jane Canary. Elle naît le 1er mai 1852 à Princeton (Missouri) dans une famille de paysans. Figure mythique de la conquête de l'ouest américain, elle est rendue célèbre par sa vie aventureuse, dont elle se plaît à entretenir la légende en adoptant le surnom de Calamity Jane.

Calamity, accompagnée de ses inséparables cow-boys, entraîne le public à sa suite dans une équipée au coeur de l'Amérique musicale du XIX^{ème} siècle. Son parcours est un émouvant périple au travers des couleurs de la musique traditionnelle, la musique country, mais aussi la musique savante de compositeurs peu connus qui furent les précurseurs des frères Gershwin ou de Bernstein.

Dans un décor dépouillé, tel que les affectionne Pantai, faisant appel à l'imagination des spectateurs et laissant une part belle à l'interprétation de chacun, s'enchaînent les tableaux dans une alternance de scènes parlées et chantées. La mobilité des installations, décors, instruments est aussi un gage d'adaptabilité, permettant de proposer *Calamity* à la fois dans des salles de spectacle et dans des lieux moins équipés, permettant la diffusion de la culture au plus grand nombre.

CALAMITY - L'ÉQUIPE



EMMA BARCAROLI - Mise en scène

C'est en tant qu'harpiste qu'elle fait ses premiers pas sur scène. En 2008, elle écrit et met en scène *Ça n'arrive qu'aux mortels*, qu'elle jouera pendant deux ans en France et à l'étranger et interprète seule en scène *Sacré Silence*, de Philippe Dorin, à Bruxelles. En 2009, avec la Compagnie Pantai, elle crée le spectacle *Platero y Nosotros* lors du Festival International de Musique Classique de Menton. En 2010, elle interprète le rôle de Donna dans *Kvetch* de Steven Berkoff à Paris, Avignon et en province avec La Compagnie Habite au 8 !. La même année, elle joue la pièce d'Esther Ebbo *Aujourd'hui dimanche*, sous la direction de Jérôme Léguillier.

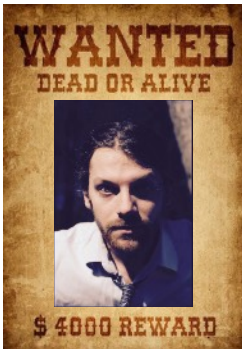
En 2011, elle travaille sur *Monsieur Scrooge et les voix de Noël* et répond à une commande de la région PACA en écrivant le spectacle *Les Maux qu'elles taisent*. En 2012, elle est Claire dans *Les Bonnes* de Jean Genet sous la direction d'Arlette Allain, à Paris, joue *Une jeune fille et un pendu*, de Philippe Gauthier et tient le rôle de Léa dans *Ouasmok ?* de Sylvain Levey, notamment à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne. Elle joue en 2013 Marcinelle dans *L'Intervention*, de V. Hugo sous la direction d'Arlette Allain.

La même année, pour la Ligue de l'Enseignement, elle crée une forme courte itinérante, *Moi Belle j'ai l'air si Bête* et une création jeune public, *Pas de salades pour l'escargot... !*.

En 2013/2014, elle est en tournée à Paris et en province avec *La femme Oiseau*, une création d'Alain Batis. On la voit également dans *Blanches*, de Fabrice Melquiot sous la direction d'Hermine Rigot et dans *L'île des esclaves* de Marivaux, mis en scène par Arlette Allain (tournée France et étranger).

En 2018, elle joue *Rêve de Printemps* d'Aïat Fayez sous la direction d'Alain Batis, *Peter Pan in Switzerland* avec la Cie Deracinemoa et met en scène *Le Rouge et le Noir* - opéra - d'après l'oeuvre de Stendhal, prochainement à l'Opéra de Nice.





JORIS BARCAROLI - Guitare, banjo, mandoline

C'est entre Nice, Paris, Toulon et la Corse que Joris étudie la musique. Il se forme en guitare classique auprès de Christian Rasquier, Tristan Manoukian, Judicael Perroy, Joel Jegard et Sylvain Cinquini. Il étudie l'analyse, l'écriture, l'esthétique, et l'histoire de la musique avec Bertrand Peigné ; la musique de chambre avec Julien Guénebaut. De 2010 à 2014 il suit un cursus de Direction d'Orchestre dans la classe de Nicolas Brochot. Il étudie la composition (harmonie-contrepoint-fugue-orchestration) avec Jean-Louis Luzignant et Stephane Martelli. Il est intervenant musical au Cours Florent Paris, plusieurs années et y suit la formation d'acteur en auditeur libre. Il étudie le chant lyrique avec Catherine Decaen ; le chant Baroque avec Claire Brua et se forme également en claquettes avec Denise Baldwin. Depuis 2016 il se forme au Oud avec Khaled Ben Yahia.

Il compose de la mélodie française (interprétée par le duo Miscellaneous), de la musique sacrée ; de la musique de scène (théâtre, cabaret, opérette, conte, jeunesse) pour le Cours Florent Paris, la Compagnie Pantai, la Compagnie du Grand Soir, la Ligue de l'Enseignement ; spectacles dans lesquels il est également interprète (guitariste, comédien, claquettiste, chanteur). Il compose pour le quatuor Corou de Berra, les chanteurs Benjamin Kauffmann et Jules Pelissier. Il est le créateur des musiques de scènes originales de la Compagnie Pantai depuis 2007. Au festival Gueules de Voix il crée en 2016 la pièce lyrique *Orphée, la lumière increvable* ; et en 2017 l'opérette rock *Le Chat Botté*.

Il interprète des rôles de fantaisistes en opérette et théâtre musical : Festival d'Opérette de Nice, Opéra de Nice, Ligue de l'enseignement, Festival International de Musique de Menton. En 2013 il est lauréat jeune espoir de deux concours internationaux d'opérette. Depuis 2014 il est membre de la formation polyphonique Corou de Berra, il y étudie la musique populaire et sacrée des Alpes du sud et du bassin méditerranéen. Au sein de ce groupe il travaille avec le batteur André Ceccarelli, le compositeur Etienne Perruchon, le chanteur Francis Cabrel, le saxophoniste David Amar. Depuis 2015 il est guitariste et arrangeur dans la formation de musique électroacoustique Undo Project, et débute une collaboration avec le poète Simon Ferrandou.

En tant qu'instrumentiste il pratique la guitare classique, la guitare électrique, la mandoline, le banjo, le bouzouki irlandais et le Oud.

Joris est également professeur de guitare au Conservatoire Départemental des Alpes-Maritimes, et assistant de Tristan Manoukian au Conservatoire de Nice. Il est l'un des trois directeurs artistiques du festival Gueules de Voix.



CELINE BARCAROLI - Soprano

Céline s'initie à la musique en étudiant la flûte traversière, puis chante au sein du chœur d'enfants de l'Opéra de Nice avant d'intégrer les classes de chant et d'art lyrique du ténor Albert Lance, de l'Opéra. Après la classe de Claude Meloni au CNR de Marseille, elle rejoint celle de Catherine Decaen au CNR de Nice où elle obtient son Premier Prix (DEM) et complète sa formation par la pratique de la danse jazz, des claquettes et de l'art dramatique. Elle chante alors dans la *Parodie de Roland de Lully* et *Esther de Moreau* avec la compagnie *Les Menus Plaisirs* et se produit ensuite dans le rôle de Juliet du *Petit Ramoneur* de Britten pour l'Opéra de Nice.

Lauréate de différents concours, Premier Prix dans la catégorie fantaisiste au Concours International d'Opérettes de Marseille, elle y est primée par la revue *Opérette*, et c'est dans cette discipline qu'elle débute au théâtre de l'Odéon, dans *Les Mousquetaires au Couvent* (Louise) de Varney. Depuis elle interprète les grands titres de ce répertoire, entre autres *Le Pays du Sourire*, *L'Auberge du Cheval Blanc*, *Monsieur Choufleri restera chez lui...*, *Princesse Czardas*, etc. sur les principales scènes françaises de théâtre musical.

En 2008, elle participe à la création du spectacle *Flamencopera* qui mêle musique savante et musique gitane, ce qui lui vaut d'être invitée sur France Musique en direct du Festival de La-Roque- d'Anthéron. Conviée à plusieurs reprises au Festival International de Musique de Menton, elle s'y produit aussi bien lors de récitals que de productions lyriques telle que *Un Mari à la porte* d'Offenbach (*Rosita*), en 2009. Cette même année elle interprète Carolina du *Matrimonio Segreto* de Cimarosa à Monaco, puis y incarne Miss Ellen dans *Lakmé*, au printemps 2010. En 2011, elle tient un des principaux rôles dans la comédie musicale *Mr Scrooge et les voix de Noël* et en 2013, elle est Lucil Early dans la comédie musicale américaine *No, No, Nanette*, rôle qu'elle reprend en 2016 à Lyon.

Elle est également membre depuis 2006 du duo *Miscellaneous* (aux côtés du guitariste Tristan Manoukian), convié à jouer dans de nombreux festivals. Lors des saisons 2014/2015/2016 elle interprète avec ce même duo *Le Voyage de Chloris*, création destinée au jeune public dont elle est l'auteur, en tournée dans toute la France avec les Jeunesses Musicales de France et programmé à l'Opéra de Clermont-Ferrant en mars 2016.

Céline se consacre ainsi également à l'écriture de spectacles et signe notamment la dramaturgie du ballet *Plaisirs* du chorégraphe Michel Bejar, crée en 2014 à l'Opéra de Essen. Elle y incarne Nikolios dans *A Greek Passion* de Martinù lors de la saison 2015/2016. En 2015, elle co-crée le festival *Gueules de Voix*, autour de la voix parlée et chantée, sur la côte d'azur. En 2016, elle signe *Suivez le Guide!* une déambulation musicale, ainsi que *Ameli et Menica*, adaptation niçoise de l'opérette d'Offenbach *Lischen et Fritzchen* et en 2017 la mise en scène du conte musical *Le Coeur de la Montagne*.



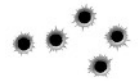
ERIC FREREJACQUES - Harmonica, ukulélé

C'est en 1984, qu'Eric Frerejacques débute l'harmonica après avoir vu un concert de Billy Boy Arnold. En 1999 il devient harmoniciste et chanteur de *Hoochie Coochie Men*. Mêlant la chanson, l'humour et le théâtre il rejoint en 2004 *Les Squatters* pour créer le spectacle *Prendre plaisir à plusieurs*, et plus récemment, devient également harmoniciste du groupe *Pete & Hobosapiens*. A son actif de nombreuses séances de studio pour divers albums et deux albums de compas Blues avec *Hoochie Coochie Men*, *Turkey beat* et *Radio Bullshit*. Avec ces différentes formations musicales il se produit depuis de nombreuses années dans les festivals et les scènes les plus variées de l'hexagone et du Québec.



Ce spectacle bénéficie du soutien de l'Adami.

L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion. »



CALAMITY

Dossier Pédagogique



Interview de Céline, auteure du texte.

Pourquoi avoir choisi d'écrire un spectacle autour de Calamity Jane ?

J'ai rencontré Calamity par hasard, en achetant un beau livre qui m'a plu, celui de Gregory Monroe. Je l'ai lu et il a fait écho à une autre lecture que j'avais faite, *Tristesse de la Terre*, de Eric Vuillard, qui parle de Buffalo Bill, un autre personnage mythique de la conquête de l'Ouest. Ces livres m'ont émue et cela m'a donné envie d'écrire sur ces personnages dont nous connaissons les noms et dont nous avons parfois une représentation un peu caricaturale. J'avais envie de mieux les connaître et de les faire connaître.

Le Spectacle raconte la véritable Calamity Jane ?

Personne ne sait réellement qui était Calamity Jane ! Mais nous avons eu envie de montrer que derrière l'image de cette femme, il y a eu une vraie personne, qui a vécu une vraie vie, avec des sentiments, des questionnements. Qui a aimé, qui a ri... Bien sûr, la Calamity du spectacle reste un personnage inventé, mais j'espère avoir respecté l'esprit de la Calamity originale !

Aviez-vous envie d'écrire autour d'une figure féminine ?

Absolument ! Il me semble que le fait que Calamity Jane ait vécu à contrepied de la majorité des femmes de son époque et qu'elle ait laissé une trace pour cela est un fait intéressant. L'Ouest américain était « un monde d'hommes », comme beaucoup de mondes ou d'époques à travers l'histoire. Mais bien sûr les mondes d'hommes ne peuvent exister que parce que des femmes y vivent dans l'ombre. Et Calamity a cultivé ces allers-retours entre son côté féminin et son côté masculin. Toute sa vie durant on trouve à la fois des photos d'elle en robe et en pantalon.

On ne sait pas si Calamity Jane aimait particulièrement chanter ! Pourquoi chante-t-elle dans ce spectacle ?

Le chant, la musique, sont un moyen alternatif à la parole pour transmettre des émotions et se livrer autrement. Nous l'utilisons très souvent dans nos spectacles car nous trouvons qu'il apporte une dimension complémentaire. Il permet de donner à percevoir des choses au-delà des mots.

En quoi *Calamity* est-il un spectacle jeune public ?

On aurait pu écrire un spectacle sur Calamity Jane à l'adresse des adultes. Ce serait même passionnant de le faire ! Mais nous avons envie de nous adresser aux plus jeunes spectateurs autour de cette figure car il s'agit d'une véritable héroïne et que les héros parlent aux enfants. Ce sont des êtres « dont les hauts faits et gestes méritent d'être chantés », qui incarnent une force morale et des valeurs. Nos jeunes spectateurs peuvent s'identifier à eux, comprendre leurs forces et leurs faiblesses, ils font passer un message sur l'humain ou la société. Ensuite s'adresser à des enfants permet de développer certains codes de jeu qui nous semblaient particulièrement adaptés à la réflexion autour du mythe, initiée par Calamity Jane elle-même. Mais toute l'équipe est d'accord sur un point : un bon spectacle pour enfant peut être vu par toute la famille avec des niveaux de lecture différents.

Question bonus, inspirée par Ferdinand, 5 ans et demi: Pourquoi elle tue une mouche Calamity ?

Ah ! Ah ! Peut-être parce que c'est le seul être vivant qu'elle est capable de tuer !? C'est une gentille Calamity ! Tous ceux qui ont cotoyé la vraie Calamity l'ont dit !





La Musique

Omniprésente dans notre société occidentale, la musique en provenance des Etats-Unis est l'une des plus populaires et l'une des plus écoutées au monde. Mais d'où vient-elle ? Quelles sont ses origines ? Si l'on connaît un peu Ives, Barber, Cage, Schönberg ou Glass et beaucoup Gershwin, Hammerstein ou Bernstein..., qui étaient les premiers compositeurs de musique savante « américaine »? Quelles étaient leurs influences, quelles sont les couleurs dont ils ont agrémenté leurs toiles musicales et qu'ils ont légué à ceux qui les ont suivi ?

Nous avons sélectionné des compositeurs contemporains de Martha Jane Canary au travers de recherches effectuées notamment sur le site de la Library of the Congress. Diverses influences populaires telles que les musiques amérindiennes, le blues et ses inspirations que sont certaines musiques africaines ou celles des immigrants européens sont également évoquées. C'est au travers de la rencontre de deux mythes, celui de Calamity Jane et celui de la grande musique américaine que l'on découvre ces compositeurs redevenus parfois presque anonymes qui ont coloré un siècle de musique.

Tous les arrangements ont été créés pour ce spectacle. Alors que la plupart des morceaux étaient écrits de façon "classique", pour piano et voix, nous avons décidé de mélanger les différents couleurs de l'univers Américain (Mandoline, Banjo etc) à la voix d'une soprano, parfois lyrique, et parfois... moins !

Highland Mary, H.N. Bartlett (1845-1920)

The Year's at the spring, Three Browning's song, Amy Beach (1867-1944)

The Deadwood Stage, Calamity, S. Fain (1902-1989)

I don't know where I'm going, G. Ferman (1881 - 1962)

No Home, no home, S.Foster (1826-1864)

Requiem (Underwood), S. Homer (1864-1953)

Love's sorrow, H.R Shelley (1858-1947)





Les Instruments

La Voix

C'est l'instrument premier, fait de notre corps entier. En plus des deux cordes vocales qui vibrent grâce à l'air envoyé par le système respiratoire dans le larynx, nos muscles sont impliqués des pieds à la tête pour chanter ! La voix nous permet de parler, de chanter, chuchoter, murmurer, crier, hurler, bref transmettre nos émotions et communiquer.

Le Bouzouki irlandais

Il s'agit d'un luth à manche long fretté, de la famille du tambur. Il est très populaire en Grèce et son origine est très ancienne. Le bouzouki grec a été introduit par erreur en Irlande au début des années 1960.

Alec Finn, musicien celtique appartenant à un groupe célèbre, *De Dannan*, demanda à un ami qui allait en Grèce de lui rapporter un luth, mais il lui rapporta un bouzouki à trois chœurs ! Aujourd'hui le bouzouki est très répandu dans la musique celtique...



La Mandoline

La mandoline est un instrument de musique à cordes pincées originaire d'Italie. C'est un petit luth à manche court utilisé en musique classique, folklorique ou traditionnelle. On la trouve surtout autour de la Méditerranée mais il existe des mandolines américaines, instrument de prédilection des cow-boys. Et oui, les immigrants italiens l'ont emmenée avec eux vers le Nouveau Monde !



Le Ukulélé

C'est également un instrument à cordes pincées, de la tradition de hawaï. Proche du cavaquinho, instrument populaire du Portugal, il en est une adaptation.



L'Harmonica

L'harmonica est un instrument de musique à vent et à anche libre. Il fonctionne sur le même principe que l'accordéon : des anches ou lamelles métalliques de longueurs différentes, produisent les notes en vibrant au passage de l'air, que l'on aspire ou souffle par la bouche. Son origine, européenne, est assez vague, et probablement autrichienne ou allemande. C'est un instrument assez récent car les premiers prototypes datent du 19^{ème} siècle.





Quelques pistes à explorer autour du spectacle :

••• **La Conquête de l'Ouest**

La conquête de l'Ouest est le processus de colonisation conduit par gouvernement des États-Unis. Elle a lieu au XIXe siècle et concerne l'immense territoire qui s'étend, en Amérique du Nord, entre le Mississippi et l'océan Pacifique, habité jusqu'alors par les peuples amérindiens. Elle couvre la période allant de l'achat de la Louisiane à la France en 1803 jusqu'aux derniers territoires cédés par le Mexique en 1853, durant laquelle les États-Unis acquièrent leurs frontières actuelles (excepté l'Alaska). L'idée d'une « terre promise » à l'ouest grandit parmi la population de l'Est. Dans les années 1840, la croyance en un droit quasi divin du peuple américain de s'appropriier les terres de l'Ouest, malgré les Amérindiens ou d'autres nations telles que le Mexique.

Différentes guerres ont lieu durant cette époque. Celles évoquées dans le spectacles sont surtout les guerres indiennes (ce sont l'ensemble des guerres opposant les colons européens puis les gouvernements des États-Unis et du Canada aux peuples Nord-Amérindiens, de 1778 à 1890) avec notamment l'épisode de la bataille de Little Big Horn.

••• **La Bataille de Little Bighorn**

La bataille de Little Bighorn, surnommée aux États-Unis Custer's Last Stand (« l'ultime résistance de Custer »), et en sioux la bataille de la Greasy Grass (« l'herbe grasse ») est une bataille qui opposa les 647 hommes du 7e régiment de cavalerie de l'armée américaine du lieutenant-colonel George A. Custer à une coalition de Cheyennes et de Sioux constituée à l'initiative du célèbre chef indien Sitting Bull.

Elle s'est déroulée les 25 et 26 juin 1876, à proximité de la rivière Little Bighorn (« petit mouflon », un affluent du fleuve Bighorn), dans l'est du Territoire du Montana.

C'est l'épisode le plus célèbre de la guerre des Black Hills qui se solda par une victoire écrasante des Amérindiens menés par les chefs sioux Crazy Horse et Gall et par le chef cheyenne Lamé White Man. Custer et 267 de ses hommes périrent dans cette bataille, l'une des plus notoires de l'histoire des États-Unis. C'est la dernière grande victoire des amérindiens.

Les combats et massacres livrés entre les États-Unis ou le Canada et les Amérindiens a fait 19 000 victimes chez les blancs et environ 30 000 du côté des peuples Nord-Amérindiens, hommes, femmes et enfants. Estimés entre 9 et 11,5 millions à la fin du XVe siècle, les Indiens d'Amérique du Nord ne sont plus que 250 000 en 1890. Cette hécatombe est sans équivalent dans l'histoire. Elle est due essentiellement aux épidémies, provoquées notamment par les virus européens contre lesquels les Amérindiens n'étaient pas immunisés, et aux famines, dues aux déportations et au déclin de la population de bisons (chasse intensive par les populations autochtones et modification des paysages par les colons).

*** Calamity Jane et les figures mythiques de l'Ouest Américain

Calamity Jane (1852 ou 56 -1903) : Calamity Jane n'est pas une légende, elle a vraiment existé ! Mais elle est un véritable mystère pour les historiens qui tentent de démêler le vrai du faux... Si elle a écrit son autobiographie sur un petit tract qu'elle distribuait pour se faire connaître, elle a aussi participé au mythe qu'était devenu sa vie. De son vrai nom Martha Jane Canary, elle a participé à des épisodes phares de la conquête de l'Ouest et côtoyé d'autres figures emblématiques, telles que Buffalo Bill Cody ou Wild Bill Hickock qui fut son compagnon.

Buffalo Bill Cody(1846-1917) : est une figure mythique de la Conquête de l'Ouest. Il fut notamment chasseur de bisons, fit partie de la Pony Express, participa à des batailles dont celle de Little Big Horn et dirigea un célèbre cirque le Wild West Show. C'est lui qui popularisa l'image du cow-boy portant bandana, chemise et chapeau Stetson (la plupart des cow-boys portaient un sombrero, moins cher et plus léger), car il fut l'une des figures les plus photographiées de son époque. De même il participa à populariser au travers de son spectacle une image des indiens très éloignée de la réalité.

Wild Bill Hickock (1837-1876) : Figure emblématique de l'Ouest il était considéré comme un tireur hors pair. Il acquiert son surnom de « Bill le Sauvage » (Wild Bill) au cours de son passage dans l'armée de l'Union. Il affronte l'un de ses adversaires, David Tutt, qu'il tue au cours d'un duel qui devient archétypal et inspire ceux que l'on retrouve dans de nombreux Western (Le 21 Juillet 1865). Son assassinat est un fait célèbre, car il fut abattu à Deadwood d'une balle dans le dos par un certain Jack Mc Call. Il a été le compagnon de Calamity Jane et peut-être le père d'un de ses enfants.

*** Autour de la construction d'un mythe

Qu'est-ce qu'un Mythe ? ***

Définition du Petit Robert

Récit fabuleux, transmis par la tradition, qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la condition humaine.

« Un mythe est une histoire, une fable symbolique, simple et frappante » È. Rougemont.
Par extension, représentation de faits ou de personnages souvent réels, déformés ou amplifiés par l'imagination collective, une longue tradition littéraire.

Figure pure, construction de l'esprit (fam. affabulation)

Image simplifiée, souvent illusoire, que des groupes humains élaborent ou acceptent au sujet d'un individu ou d'un fait et qui joue un rôle déterminant dans leur comportement ou leur appréciation.



Les Paroles des chansons du spectacle

Highland Mary

traditionnel, transcrit par homer N. Bartlett, paroles de Robert Burns

*Ye banks, and braes, and streams around
The castle o' Montgomery,
Green be your woods, and fair your flowers,
Your waters never drumlie!
There Simmer first unfald her robes,
And there the langest tarry:
For there I took the last Fareweel
O' my sweet Highland Mary
How sweetly bloom'd the gay, green birk,
How rich the hawthorn's blossom;
As underneath their fragrant shade,
I clasp'd her to my bosom!
The golden Hours, on angel wings,
Flew o'er me and my Dearie;
For dear to me as light and life
Was my sweet Highland Mary
Wi' mony a vow, and lock'd embrace,
Our parting was fu'tender;
And pledging aft to meet again,
We tore oursels asunder:
But Oh, fell Death's untimely frost,
That nipt my Flower sae early!
Now green's the sod, and cauld's the clay,
That wraps my Highland Mary!
O pale, pale now, those rosy lips
I aft hae kiss'd sae fondly!
And clos'd for ay, the sparkling glance,
That dwalt on me sae kindly!
And mouldering now in silent dust,
That heart that lo'ed me dearly!
But still within my bosom's core
Shall live my Highland Mary*

The Year's at the Spring

Amy Beach, parole de Robert Browning

*The year's at the spring
And day's at the morn;
Morning's at seven;
The hill-side's dew-pearl'd;
The lark's on the wing;
The snail's on the thorn;
God's in His heaven
All's right with the world!*

I don't know where I'm Going

Fairman

*Goodbye everybody I'm off to fight the foe
Uncle Sammy is calling me so I must go
Gee I'm feeling fine don't you wish that
you were me?
For I'm sailing tomorrow over the deep blue sea.*

*And I don't know where I'm going but I'm on my way
For I belong to the regulars I'm proud to say
And I'll do my duty-uty night or day
I don't know where I'm going but I'm on my way.*

Love's sorrow

H.R. Shelley, d'après un poème allemand de Heinrich Koeke

*O come to me my love (bis)
My heart throbs for the
For thee and thee alone
O speed the lingering hours
And hasten, sweet, thy coming,
My soul in anguish yearns for thee,
O, come to me my love.*

The Deadwood Stage

Sammy Fain

*Oh, the Deadwood stage is a-rolling on over the plains
With the curtains flappin' and the driver a-snappin' the reins
A beautiful sky, a wonderful day
Whip crack-away, whip crack-away, whip crack-away*

*Oh, the Deadwood stage is a-headin' on over the hills
Where the Injun arrows are thicker than porcupine quills
Dangerous land, no time to delay
So, whip-crack-away, whip-crack-away, whip-crack-away*

*Oh, the Deadwood stage is a-comin' on over the crest
Like a homing-pigeon that's a-hankerin' after its nest
Twenty-three miles we've covered today
So, whip-crack-away, whip-crack-away, whip-crack-away*

*We'll be home tonight by the light of the silvery moon,
And our hearts are thumpin' like a mandolin a-plunking a tune.
When I get home, I'm fixing to stay.
So, Whip crack-away!, Whip crack-away!, Whip crack-away!
Whip crack-away!, Whip crack-away!, Whip crack-away!*

Requiem

Sideney Homer , parole de R.L. Stevenson

*Under the wide and starry sky
Dig the grave and let me lie:
Glad did I live and gladly die,
And I laid me down with a will.*

*This be the verse you 'grave for me:
Here he lies where he long'd to be;
Home is the sailor, home from the sea,
And the hunter home from the hill.*

La Charte du jeune spectateur

Les droits du jeune spectateur

Avant le spectacle

Je suis bien informé sur le spectacle.

Je suis confortablement installé, je vois sans problème l'espace de jeu.

Pendant le spectacle

Je peux réagir (rire, applaudir) mais avec discrétion, pour respecter l'écoute des autres spectateurs.

Après le spectacle

Je peux applaudir les artistes pour les remercier.

Je peux ne pas avoir envie d'en parler, de dire ce que j'ai ressenti pendant le spectacle.

Je peux critiquer le spectacle, dire ce que je pense, je peux m'exprimer, échanger, confronter mes idées, mes jugements avec les autres spectateurs.

Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec mes camarades ou des adultes

Si j'ai pris du plaisir, que j'ai appris des choses ou que je me suis senti(e) grandir grâce au spectacle, je peux y revenir avec ma famille, mes camarades pour partager avec eux cette expérience !

Les devoirs du jeune spectateur

Avant le spectacle

Je suis calme, attentif, je me prépare à vivre un moment agréable et à partager une expérience.

Pendant le spectacle

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent même sur scène

Je ne sors pas pendant la représentation (sauf en cas d'urgence) parce que tous les déplacements dans la salle perturbent l'attention générale.

Je me rends disponible, j'écoute.

Je ne mange pas.

J'évite de gigoter sur mon siège.

Après le spectacle

Je respecte le jugement des autres.

J'évite les jugements trop rapides et trop brutaux.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris.

Ateliers possibles avec les artistes (sur demande)

Sensibilisation , Introduction au spectacle

En amont de la représentation, intervention en salle de classe d'un membre de l'équipe artistique afin de parler du spectacle, des métiers liés à la création, de répondre aux questions des enfants et de préparer le moment de la représentation.

Mise en voix

Un atelier pour découvrir la voix dans tous ces éclats ! Respirer, vocaliser, parler, chanter... à la découverte de notre instrument et de ses innombrables possibilités.

Le Concert

En complément du spectacle jeune public, l'équipe de Calamity propose un concert autour de la musique d'Amérique du Nord. Outre les titres joués au cours du spectacle, y seront interprétées des oeuvres de :

Victor Harris

R. De Koven

Harriet Ware

Robert Johnson

Sonny Boy Williamson

Blind Lemon Jefferson

George Gershwin

ainsi que des standards du gospel, du jazz et de la musique irlandaise qui s'est exportée aux Etats-Unis.

